

Votre région | Politique & Territoires

CREYS-MÉPIEU

Centrale nucléaire de Creys-Malville : le démantèlement se poursuit dans les temps

Maxence Cuenot



Grégory Petrizzi, directeur du site nucléaire, a présenté les projets majeurs pour l'année 2026. Photo Le DL /M.C.

Lors des vœux 2026 de la centrale nucléaire de Creys-Malville, en phase de déconstruction, jeudi 15 janvier, le directeur du site EDF, Grégory Petrizzi, a rappelé que sécurité et santé restent les priorités absolues, avant de détailler les chantiers techniques au planning de l'année.

Après avoir brièvement évoqué les avancées enregistrées en 2025, le directeur de la centrale de Creys-Malville, Grégory Petrizzi, a rapidement recentré son propos sur les perspectives de l'année à venir. « Nous entrons dans une phase particulièrement structurante du démantèlement, avec [un calendrier](#) qui est aujourd'hui tenu », a-t-il assuré.

Le site nucléaire, composé de deux entités distinctes – le réacteur prototype Superphénix d'un côté, et les installations annexes de traitement et d'entreposage de l'autre – s'apprête à franchir plusieurs étapes clés. L'année 2026 sera marquée par la poursuite du démantèlement

électromécanique des équipements nucléaires du réacteur. Les opérations de découpe du “petit bouchon tournant” doivent s’achever, tandis que le chantier des “internes” du cœur de la cuve va monter en puissance. Ces travaux reposent sur des dispositifs de haute technicité, combinant un bras articulé de 17 mètres et des robots de découpe téléopérés, destinés à limiter l’exposition des intervenants. « Ce sont des opérations préparées depuis 2025 spécifiquement pour la centrale et qui mobilisent une ingénierie lourde et une coordination quotidienne », a précisé le directeur après ses vœux.

Autre chantier structurant : les travaux liés à la Madi, la “Machine de découpe des internes”, qui s’inscrivent dans une durée estimée à deux ans et demi. Ils concernent le conditionnement et l’évacuation progressive des éléments découpés, avec un suivi particulier des quatre générateurs de vapeur et de la piscine d’entreposage. Ces interventions se déroulent dans des bâtiments pouvant atteindre 60 mètres de hauteur, imposant des contraintes logistiques fortes et une planification fine.

Grégory Petrizzi a également insisté sur la poursuite des démarches d’innovation. Après avoir développé avec succès en 2025 un prototype d’exosquelette destiné à un salarié en situation de handicap, la centrale entend prolonger en 2026 ses expérimentations technologiques : « L’objectif est de réduire la pénibilité des tâches tout en renforçant la sécurité des opérations ».

Enfin, comme les années précédentes, le site restera placé sous étroite surveillance, tant sur le plan industriel qu’environnemental. Plus de 19 000 contrôles ont été réalisés en 2025, un niveau de suivi appelé à se maintenir.

À l’issue de la cérémonie, Grégory Petrizzi s’est montré confiant. « Les grandes étapes sont identifiées, les moyens sont là, et nous avançons conformément à la trajectoire fixée. » Une trajectoire qui doit préparer les prochaines phases du long processus de démantèlement dont le planning actuel mène jusqu’en 2034.



